



## Un étrange appel aux maires pour réinventer les arts de la rue en période de menace terroriste

"La menace de la violence est là, et avec elle la crainte que les événements qui se déroulent dans l'espace public ne deviennent ses cibles (...) Les maires portent la lourde responsabilité d'autoriser ou d'interdire". Ainsi débute le communiqué publié le 5 octobre par un groupe composé d'élus et de professionnels des arts de la rue (\*). Convaincus que "l'espace public est la meilleure scène de notre plaisir de vivre la démocratie (sic)", ils appellent les maires à "s'appuyer sur l'expérience et le savoir-faire des artistes, des organisateurs ainsi que des spectateurs". Et, parce qu'"une société où la rue s'assimile au danger ne peut que dépérir (...)", il nous revient de résister et de continuer à y inventer ensemble les formes de notre univers symbolique, de notre avenir". La ligne de conduite qu'ils proposent : "fraterniser dans le plaisir et par l'intelligence, partager nos différences dans l'égale émotion et l'égal émerveillement que procure l'art, et surtout être libre : libre de se promener, libre d'inventer, libre d'assumer l'inquiétude et de lui opposer la confiance (sic)".

V.L.

(\*) Le "groupe de concertation d'élus et de professionnels sur les arts de la rue" est issu de la Fédération nationale des collectivités territoriales pour la culture (FNCC), de la Fédération nationale des arts de la rue et d'Artcena (Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre, né de l'alliance du Centre national du théâtre et d'HorsLesMurs).